



Je suis amoureux d'un tigre

Je m'appelle Benjamin et, cet après-midi, je suis tombé amoureux d'un tigre. J'avais pas prévu !

Sale journée à l'école ; je récolte une mauvaise note et je *flanque*¹ mon stylo à la tête d'un prof.

Le directeur me convoque dans son bureau. C'est grand, grand, comme une prison sans portes, un

océan sans navires.

Il me regarde l'air mécontent.

- Encore toi, Benjamin ? Tu sais ce qui finira par arriver ?

Je sais bien... Je baisse le nez, et je compte mes pieds. Le temps que le directeur termine son discours, je deviens un vrai mille-pattes.

Plus tard, je sors de l'école en courant, en pleurant. Il pleut.

Je rabats le capuchon de mon anorak, et je fonce jusqu'au canal Saint-Martin. Là, je monte sur le pont de la Grange-aux-Belles.

J'habite de l'autre côté, au coin du quai de Jemmapes et de la rue de la Grange-aux-Belles au-dessus du café *La Péniche jaune*. La porte est jaune, la façade bleue. Dans le fond un escalier étroit, en colimaçon, grimpe jusqu'à l'appartement. Ma chambre donne sur la Seine, et je regarde souvent l'eau couler. Pas loin, il y a *l'Hôtel du Nord*, avec ses murs blancs qui virent au gris. Des touristes viennent parfois le regarder, à cause d'un film célèbre.

Je m'arrête au milieu du pont, sur les planches de bois noires, mouillées, glissantes. En bas, l'eau coule. très verte, lente, à cause des écluses. Plus loin, du côté de la place de la République, le canal disparaît brusquement, il

glisse sous terre comme un caramel au fond d'une poche.

Je me perche sur la pointe des pieds, le menton posé sur la rambarde. Je contemple l'eau, des feuilles mortes, parfois une branche, une planche qui tourbillonne.

- Tu regardes quoi ?

Je me retourne, surpris. J'aperçois une fillette de mon âge. Elle porte un anorak noir, un jean bleu sombre, presque noir. On croirait un garçon, sauf que ses longs cheveux sombres, mouillés, alourdis par la pluie, tombent sur ses épaules.

Elle hoche la tête en riant.

- Tu sais, j'ai horreur de mettre un capuchon même s'il pleut ! Elle a un drôle d'accent.

Je passe ma main sur mes cheveux trempés.

- Moi aussi !

- Je n'aime pas non plus quand il fait trop chaud ou trop froid. Je n'aime pas la neige ni mon gros anorak ! me dit-elle encore.

On rit ensemble. Je la trouve jolie, jolie, comme la fée de la pluie. J'hésite, et je lui demande :

- Tu es... chinoise ?

Elle secoue sa tignasse *d'ébène*², hausse les épaules.

- Non ! Japonaise. Je m'appelle Sonoko Watanabe. Mes parents habitent Paris, maintenant. Elle pousse un soupir :

- Mais, à l'école. Ils m'appellent tous la Chinoise ça m'énerve ! Je n'ai pas d'amis.

Je lui confie :

- Moi c'est pareil ! Je n'ai pas d'amis et on m'appelle le Chinois alors que je suis vietnamien. Mon nom, c'est Benjamin. [...]

Donner du sens

à la lecture :

1. Où se passe cette histoire ? Essaie d'être le plus précis possible.
2. Qui sont les personnages ? Essaie d'être le plus précis possible.
3. Que veut dire : « *Je deviens un vrai mille pattes* » (à la 16^e ligne) ?
4. De quelle partie du livre est tiré cet extrait ?
5. Donne un titre à cet extrait.

Réfléchir :

6. L'auteur a-t-il vécu cette histoire ? Pourquoi ?
7. Quels sont les sentiments du héros ?
8. Comment fait l'auteur pour nous faire comprendre ces sentiments ? Surligne les passages qui t'ont aidé.

Pour aller plus

loin :

9. Imagine la suite de cette histoire.

*flanque*¹ = lance - *d'ébène*² = noire

« *Je suis amoureux d'un tigre* » - Paul Thies – Syros jeunesse -1999